

Romont dit oui, Notre Romont! persiste

Les citoyens romontois ont tranché en faveur du projet de rénovation du centre sportif de Bossens. L'association référendaire Notre Romont! a perdu la bataille, mais ne s'avoue pas vaincue. Au contraire.



«Tout est prêt pour la mise à l'enquête», déclare le syndic Dominique Butty, au lendemain du oui à la rénovation du centre sportif. ARCH - A. VILLIQUO

SOPHIE MURITH

RÉFÉRENDUM. Le centre sportif de Bossens connaîtra une deuxième jeunesse. Les Romontois ont dit oui dimanche, à près de 63,7%, pour déboursier 5,1 millions de francs afin de rénover les quatre courts de tennis, le terrain de football et les vestiaires, ainsi que de créer des pistes d'athlétisme. La demande de référendum, déposée en décembre 2016, n'a donc pas été suivie par le peuple.

L'association référendaire, Notre Romont!, a pris acte de cette «décision souveraine». Nous sommes satisfaits du résultat, il dépasse nos espérances», commente Christian Daetwyler, son président. Notre évaluation prévoyait le nombre de oui entre 15% et 30%. Dimanche, 453 personnes ont montré leur insatisfaction de la politique communale.

Le cœur du syndic Dominique Butty balance, lui, à la lecture des résultats. «D'un côté, j'ai l'impression que les adversaires n'étaient pas à la hauteur. De l'autre, le nombre de non remet en question. Peut-être l'information n'était pas suffi-

sante. Je pensais les ratiboiser, nous les avons galvanisés.»

Dominique Butty se dit «amer», tant sur le nombre de non déposés dans les urnes que sur la participation. Fixée à 37,6%, elle entre pourtant dans la moyenne habituelle. «C'est lamentable. On se demande pour quel objet les citoyens seraient prêts à se déplacer.»

Conférence pour l'avenir

Au lendemain de sa défaite, Christian Daetwyler rappelle que l'association n'était pas contre les infrastructures sportives, mais contre «la volonté d'opacité» et les «projets idiots». Après notre création en juillet 2016, le dossier du centre sportif de Bossens arrivait trop tôt, mais nous ne pouvions pas laisser passer cette occasion.

Prochain combat pour le collectif, l'organisation, sous l'égide de la préfecture, d'une «conférence de l'avenir» réunissant les citoyens de Romont, mais aussi de Billens-Hennens, et de Mézières autour de la possibilité d'établir des synergies entre ces communes.

Accusé de faire pression sur les partis politiques pour ré-

duire le nombre de signatures nécessaires à la mise en place d'un référendum, Christian Daetwyler nie. «Nous avons envoyé un courrier aux partis. Nous avons reçu deux réponses négatives. Notre but est de laisser plus de champ à la démocratie directe. Les partis ont perdu leur crédibilité, ils doivent renouer le lien avec les électeurs. Notre conférence de l'avenir pourrait leur donner des impulsions pour leur programme.»

Il poursuit: «Le syndic Dominique Butty s'était engagé, au cas où le centre de sport de Bossens serait avalisé, à nous soutenir.» Aujourd'hui, Dominique Butty renâcle. «Ils pourront participer aux commissions consultatives. Ni plus ni moins. Je ne veux pas voir la légitimité du Conseil général et de la commission financière attaquée.»

Sportifs satisfaits

Devant les nombreux projets à venir, le syndic dit sa crainte de voir de nouveaux obstacles placés par Notre Romont! sur la route de l'Exécutif. «Ce n'est pas normal que notre activité dynamique soit entravée.» Pourtant le droit de référendum est un droit démocratique... «Oui, mais il faut l'utiliser pour demander plus, pas moins.»

Du côté des clubs sportifs, la satisfaction est au beau fixe. «Depuis la séance d'information en avril, nous sentions la tendance positive pour le projet, reconnaît Carole Gobet Papaux, présidente du Club athlétique Romont Condémnia. Mais rien n'est jamais joué d'avance.»

Pour Sandra Schertenleib, présidente du Tennis club Romont, «il en allait de la survie du club. Je me voyais mal prospecter pour attirer de nouveaux membres avec des infrastructures obsolètes, voire insalubres.» Elle relève encore un point positif. «Grâce à ce vote, nous avons pu tisser de nouveaux liens avec les autres clubs sportifs et les autorités communales.»

Quant aux travaux, ils devraient débuter au plus vite. «Tout est prêt pour la mise à l'enquête», déclare Dominique Butty. La démolition devrait intervenir cet automne. La reconstruction commencera par le tennis au printemps 2018, suivi des installations d'athlétisme et de football en fin d'année. Dans l'idéal. Car, dans son communiqué, Notre Romont! «passe le témoin aux riverains concernés et aux associations habilitées à procéder» à d'éventuelles oppositions. ■

